

Chronique Universitaire

Et d'abord, qu'on me permette de dire un mot à ceux-là qui s'en vont... pour toujours, et qui ne reviendront pas, au mois de septembre prochain, choisir leurs places dans les différentes salles de cours.

Oh! je me défends bien de vouloir leur dire un "adieu", si caché, si atténué soit-il: car je me plais à croire qu'ils ne manqueront pas, dans le cours des ans qui vont suivre, de revenir souvent parmi nous, se baigner dans l'eau de Jouvence de nos parties de plaisir, de nos amusements.

Je veux simplement leur dire—sans grandes phrases et sans vouloir faire pleurer qu'on que ce soit—que leur départ sera vivement regretté par tous leurs confrères qui doivent demeurer au bercail pour une ou plusieurs années encore, parce que leur génération fut remplie d'initiative et qu'elle laisse derrière elle des oeuvres qui dureront: je ne parlerai que du projet de fédération universitaire et de notre humble journal.

Je veux leur dire encore que je saurais grâces au Futur, d'avoir pour eux la main heureuse; de leur amener tous les clients qu'ils désirent; d'apposer une digue au torrent de médiocrités qui encombre maintenant les professions libérales; en deux mots je leur souhaite d'être dignes et heureux.

× × ×

Maintenant, chers lecteurs, il ne me reste plus, à vrai dire, qu'à vous souhaiter de bonnes vacances, à vous remercier du bienveillant intérêt que vous avez témoigné à notre modeste feuille, à vous dire bonsoir, et à me mettre au lit; mais avant je veux vous faire connaître certaines choses que depuis longtemps, je veux vous dire—sed nunc non erat his locus—aujourd'hui j'en prends la liberté.

Ces chroniques, veuillez me croire, que je vous ai servies hebdomadairement, n'ont jamais eu la prétention d'être de profondes études de moeurs, ni des médaillons de style parfait. Ce ne sont que de fantaisistes inventions de quelqu'un qui voulait s'amuser tout en amusant autant que possible les autres.

Oh! je ne me fais pas d'illusions, et je croirais volontiers qu'il y en a eu beaucoup d'écrites, mais peu de lues; quoi qu'il en soit cependant, je suis porté à penser que je n'ai pas tout à fait manqué mon but si on veut bien tenir compte des circonstances.

Une chronique, et une chronique universitaire surtout, n'est pas chose aussi simple et aussi facile à faire que le croient Messieurs les gens graves. Elle exige du temps. On ne me réponde pas, ce qu'Alceste disait à Oronte:

"Voyons, monsieur, le temps me fait rien à faire". Au contraire, le temps y est pour beaucoup; et pour quelqu'un qui n'écrit qu'un lendemain ou à la veille d'un examen, c'est un peu comme "dormir sur un canon chargé".

À cette époque ici surtout, où, de l'oisif à l'étudiant studieux, vous entendez tout le monde se désespérer et se plaindre avec raison, de l'excès de travail, du surcroît d'occupation et de soucis qu'apportent les examens et une fin d'année, je vous assure que le temps a son prix et qu'il est coté haut à l'Université. Or, nous sommes dans une grande pénurie de temps, le temps nous fait défaut. Je vous le demande, comment écrire sans cette espèce de matière première pour celui qui veut se recueillir et composer ne soit-ce qu'une chronique universitaire.

Je pourrais me plaindre aussi et à juste titre des égarements et du sans gêne du typographe dont les erreurs ont dû maintes et maintes fois, me faire passer aux yeux du lecteur non averti, pour être à tout le moins inconscient et irresponsable. Que ses fautes retombent sur lui et sur ses enfants!

Mes lecteurs me rendront ce témoignage que je n'ai jamais murmuré contre la situation qui m'était faite et que j'ai tout accepté avec la tranquillité du philosophe et si je semble vouloir protester aujourd'hui pour la première fois, ce n'est que pour contenter mon amour propre littéraire qui s'est soulevé, parfois, trouvé blessé.

Mais je m'aperçois que ma plume s'oublie, et que mon article irait plutôt bien comme préface d'un ouvrage qui craindrait l'insuccès. Une préface! "Moi qui n'en lis jamais" comme disait Musset.

× × ×

Maintenant chers lecteurs, et vous, mademoiselle, qui lisez ceci, je vous quitte à re-

gret, mais ce n'est pas moi qui l'aurai voulu, car j'avais encore bien des choses à vous dire; ce sera pour l'an prochain. L'on ne voit bien ce que l'on a à dire qu'au moment d'être forcé de se taire; je suis dans ce cas-là puisque je m'aperçois maintenant, que je n'ai pas trouvé le moyen dans les quelques vingt causeries que j'ai eues ici avec vous, de vous parler de mille choses dont je me proposais de vous parler au mois d'octobre dernier. Je vous quitte donc, "jusqu'à la saison nouvelle".

Bonnes vacances à tous et à toutes.

Amicalement,

Jacques HERMIL.

Quelques sujets de méditations

POUR LES VACANCES A L'USAGE DES
AMES SIMPLES

Le prix Cecil Rhodes.

Son inutilité.

Les désavantages nombreux qu'il y aurait à le faire connaître: concurrence exagérée, tirage de ficelles, dangers pour un jeune Canadien de noyer sa vertu sur les bords de la Seine.

La Bibliothèque des Arts.

Inauguration d'un système nouveau et ingénieux pour favoriser les études littéraires chez les étudiants: remplacer la bibliothèque par un géolier qui retiendrait les livres prisonniers, dans leurs cellules cadenassées et qui permettrait aux fervents des lettres de venir visiter ces pauvres reclus, deux fois la semaine, avec défense de les amener prendre l'air.

La Bibliothèque du Droit.

Suggestion intéressante: on devra se garder prudemment d'exposer à l'air humide et aux morsures des rongeurs les innombrables volumes enfouis dans les caisses géantes qui décorent cette salle de travail. Ces lourds et dispendieux in-folios seront ainsi à l'abri des élèves trop studieux qui, n'ayant pas la permission de les emporter avec eux, se contentent d'arracher les pages qui les intéressent, sans le moindre respect pour la propriété d'autrui. Cette conduite est le fruit d'une bonne éducation qui serait oiseux de songer à améliorer.

Sal'e de lecture.

Augmentation du nombre des crachoirs et élargissement de ces réceptacles vénérables. Cendriers fixés à chaque coin des tables. Journaux et revues sous verre, à l'épreuve des canifs et des couteaux à ressort.

Salles de cours.

Ventilateurs perfectionnés pour faciliter l'exode de l'air chaud, etc...

Salon.

Entrée formellement interdite aux anarchistes, vandales, poivrots et autres invités peu désirables.

Vernissage et accordage du piano.

Nettoyage des vitres.

Renouvellement des tentures.

Rembourrage des chaises.

Balayage du tapis et lavage des plinthes.

Serrures résistantes et fenêtres grillagées pour empêcher certains pieds plats d'orner leur galetas avec les chaises démenagées par ces ouvertures destinées à faire pénétrer l'air et le soleil.

Ritz-Déry.

Fumet de la gargote.

Propreté de la vaisselle.

Aménagement de cabinets particuliers.

Service automatique par le moyen de pantalons électriques.

Abolition du pourboire aux garçons de table.

Salles de jeux.

Remplacer les tables de bois par des plaques de ciment sur pattes de fer.

Substituer aux billards antiques des billards dernier-cri en acier Bessemer, avec bandes en béton armé et tapis en tôle galvanisée.

Queue en fonte et billes en mâchefer.

Le tout à l'épreuve du feu et des carambolages les plus inquiétants.

Durable, économique.

× × ×

Nous pourrions aussi préconiser au nom de l'hygiène, des désinfectants automatiques dans nos spacieux garde-robes.

"Meditamini omnes qui inhabitatis universitatem nostram".

Bourre d'ALOUX.

Librairie Saint-Louis

Papeteries, livres, journaux, jouets, impressions et reliure, etc., Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1913.

Tél. Bell Est 2660

288 Ste-Catherine Est, près St-Denis

NATIONOSCOPE

SEMAINE DU 5 MAI 1913

"L'EMPOISONNEUSE"

THEATRE - NATIONAL

SEMAINE DU 5 MAI 1913

"DENISE"

L' "ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX
ENDROITS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS,
288, rue Sainte-Catherine-Est,
252, rue Saint-Denis
MAILLOUX & FRERES, 274, rue Sainte-Catherine-Est
J. PONY, 71, rue Sainte-Catherine-Est
DEOM & FRERE, 298, rue Sainte-Catherine-Est
C. A. BOLTE, (coin Saint-Denis)
M. AIME LAVOIE, Coin Rachel et Coloniale
M. GUENETTE, SENECAL, St-Denis
M. DUMONT, St-Denis (Près Mont-Royal)
M. J. H. LANGEVIN, Coin Marie-Anne et Berri

253 STE-CATHERINE EST

Georges Deslauriers

COLS, FAUX-COLS, CRAVATES,
BERETS, RUBANS AUX COU-
LEURS UNIVERSITAIRES, ETC.

SPECIALITE:

CHAPEAUX BUCKLEY

BIENVENUE AUX ETUDIANTS.

10 p.c. leur est accordé.

Condoléances

FACULTE DE DROIT

A une assemblée spéciale tenue, dans les salles de cette Faculté, le 26 avril dernier, il a été proposé par M. Emile Ladouceur, président, secondé par M. C. A. Bertrand, vice-président, les résolutions suivantes de condoléances:

10.—Que les étudiants de la Faculté de Droit éprouvent une peine réelle, par la mort de Mgr. Archambault, évêque de Joliette et autrefois vice-recteur de Laval, à Montréal;

20.—Qu'ils offrent à sa famille, et à son frère, l'honorable Horace Archambault, leur professeur, leurs sympathies profondes, pour ce deuil qui les frappe;

30.—Que telles résolutions soient publiées dans l'"Etudiant" et les quotidiens de cette ville.

Robert BACHAND,

Secrétaire.

Ce 28 avril, 1913, à Montréal.

× × ×

CONSEIL DES ETUDIANTS EN DROIT

A une assemblée spéciale des étudiants en Droit, tenue le 29 avril 1913, il a été proposé par Gaston Ringuet, conseiller de troisième année:

10.—Que les étudiants en Droit apprennent avec peine le deuil de leur camarade, Robert Bachand, secrétaire du conseil, causé par la mort de sa sœur.

20.—Que le conseil et les étudiants de la Faculté de Droit sympathisent de tout coeur avec la famille affligée.

30.—Que copie des présentes résolutions soit envoyée aux journaux de Montréal et à l'"Etudiant" pour publication.

Jos. DUPONT,

Secr. Pro-Tem.

Montréal, ce 29 avril 1913.

Société de Publi- cation Laval

BUREAU DE DIRECTION :

MM. C.-E. Bruchési, directeur; J. Noël Fauteux, secrétaire de rédaction; Honoré Parent, assistant-secrétaire de rédaction; J.-B. Mandeville, secrétaire d'administration; Alphonse Laroche, assistant-secrétaire d'administration.

ACTIONNAIRES :

MM. Georges Beaupré, E.E.D., F.-X. Biron, E.E.D., G. DeCotrets, E.E.M., L.-D. Durand, E.E.D., Jos. Gervais, E.E.G.C., F. Houllé, E.E.M., L. Lafond, E.E.C.D., G. Lacasse, E.E.M., R. Lafontaine, E.E.D., S. Lamarre, E.E.D., L.-O. Leriche, E.E.M., A. Marin, E.E.M., A. Paquette, E.E.M., P.-E. Piché, E.E.G.C., H. Roch, E.E.D., Chs. Sauvé, E.E.M.C., J. Trudel, E.E.D., T. Bissonnette, E.E.M.



L'Etudiant a besoin de repos. Avec ce présent numéro, il entre en vacances. S'il a vécu pendant toute l'année académique, nous crions: Merci à l'Eau de Riga.

Nous lui en ferons prendre pendant toutes les vacances de cette eau afin qu'il nous revienne l'an prochain frais et dispos.

Ainsi-soit-il.